L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 3 JUIN 1887.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 4 juin.
LA NORMANDIE, Kersabiec, samedi, 11 juin.
LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 18 juin.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris) .... $80 $100 et $120
Deuxième classe $60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à J. B. DODART, Agt., 61 rue Carondelet.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 8 juin à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants: KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer KNICKERBOCKER, Capt. F. Kemble, partira de son quai au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1|2 P. 0|0
Passage—Cabine $40
Entrepont 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO., Rue Carondelet No 41
4mai—1 an

Ligne régulière du haut de la côte

Les bateaux à vapeur suivants de la Red River and Coast Line partiront comme suit à partir de cette date.
Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, et aux débarcadères intermédiaires,

ASSOMPTION.
Part tous les Lundis et Jeudis, à 5 heures p. m.

DANUBE.
Part tous les MARDIS et JEUDIS, à midi.
1er sept — B. RIVET, Agent.

Ligne Commerciale de vapeurs français entre la Nouvelle Orléans, le Havre et Anvers

Le vapeur "MARSEILLE" attendu dans ce port partira vers le 23 juin. De bonnes accommodations pour les passagers.
Pour fret au passage s'adresser à S. V. FORNARIS & CO. Agents-généraux, 193 rue Gravier.
22 mai—1m

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New-Camelia.

A partir du 4 juin 1887, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, rue des Champs Elysées, comme suit :
Les Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, et Old Landing à .... 1 p. m.
Les Mardis, Vendredis et Samedis pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, les samedis prolongeant sa course jusqu'à Old Landing à .... 4 p. m.

EXCURSIONS.
Les Mercredis, pour Mandeville et Old Landing à .... 8 a. m.
Les Dimanches pour Mandeville et Old Landing à .... 7 a. m.
Les Mercredis pour Mandeville et Madisonville à .... 6 p. m.
Les Dimanches, pour Madisonville directement à .... 6 p. m.

DE RETOUR.
Le bateau quittera Madisonville les lundis, mercredis, jeudis et samedis à .... 5 a. m.
Old Landing les mardis et vendredis à .... 6 a. m.
Old Landing les mercredis et dimanches jours d'excursion à .... 3 p. m.
Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.
Prix pour Mandeville et Madisonville pour chaque voyage 50 cts. à Old Landing et au dessus de Madisonville pour chaque voyage, $1.00.
Jour d'excursion aller et retour, pour tous les points, $1.00.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville à l'extrémité de la rue [illegible].
W. G. COYLE, Agent, No. 47 rue Carondelet.
1er mai—

CHEMINS DE FER.

Heures de départ et d'arrivée du Chemin de fer Pontchartrain

Départ Jonction Pontchartrain, Train No	Heure	Départ Milneburg, Train No	Heure
2	5.30 a. m.	1	5.00 a. m.
4	7.00 a. m.	3	6.30 a. m.
6	8.00 a. m.	5	7.30 a. m.
8	9.30 a. m.	7	8.20 a. m.
10	10.30 a. m.	9	10.00 a. m.
12	11.30 a. m.	11	11.00 a. m.
14	1.00 p. m.	13	12.30 p. m.
16	2.00 p. m.	15	1.30 p. m.
18	3.00 p. m.	17	2.30 p. m.
20	3.30 p. m.	19	3.30 p. m.
22	4.00 p. m.	21	4.00 p. m.
24	4.30 p. m.	23	4.30 p. m.
26	5.00 p. m.	25	5.00 p. m.
28	5.30 p. m.	27	5.30 p. m.
30	6.00 p. m.	29	6.00 p. m.
32	6.30 p. m.	31	6.30 p. m.
34	7.00 p. m.	33	7.00 p. m.
36	7.30 p. m.	35	7.30 p. m.
38	8.00 p. m.	37	8.00 p. m.
40	8.30 p. m.	39	8.30 p. m.
42	9.00 p. m.	41	9.00 p. m.
44	9.30 p. m.	43	9.30 p. m.
46	10.30 p. m.	45	10.00 p. m.
48	11.30 p. m.	47	11.00 p. m.

Un train spécial pour les pêcheurs quittera la ville le dimanche à 4 heures du matin.
C. MARSHALL, Président.
J. W. WATSON, A. M. T.
JOHN KILKENY, D. P. A.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée		Départ	
No 1	9.00 A. M.	No 2	5.00 P. M.
No 3	6.28 P. M.	No 4	8.00 A. M.
No 5	10.00 A. M.	No 6	3.45 P. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Les Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle Orléans et Louisville, les Nos 3 et 4 ont des chars dortoirs Pullman entre la Nlle-Orléans et St Louis, par la voie de Little Rock.
Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez et N. J. et O., à Vicksburg avec le V. S. & P. V. et le M. & R. R., à Memphis avec le Gulf Route, Newport News & Mississippi Valley Railroad, L. & N. M. & C. et d'autres lignes, aussi à St. Louis pour Chicago, Minnesota et Wisconsin, où sont les lieux de plaisance.
JOHN BRADLEY, Agent Général.
E. W. HOW, G. F. & P. A.
R. F. REYNOLDS, Agent Commercial.
4nov—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ps Co.

Départ de la N. Orléans	Arrivée à la N. Orléans
No 50 Local ... 8 10 a m	No 19 Califo'a 7.40 a m
No 20 Califo'a 7 30 p m	No 51 Local ... 6.20 p m

Chars dortoirs entre New Orleans, Houston et Galveston sans changement, et avec un changement à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mai—1an

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc., —CHEZ—

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis MONOGRAMMES gravé aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande.

Randall's Carriage Repository,

162 GRAVIER ST., NEW ORLEANS.

Carriages — Buggies — Harness
Bicycles — Tricycles — Velocipedes

RANDALL'S BABY CARRIAGES.

ONLY THE BEST. AT LOWEST PRICES.

BASILE BARES,

FACTEUR DE PIANOS.
84 Rue Royale, N. O.
SEUL AGENT POUR LES
Pianos GAVEAU, de Paris,

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.

La plus grande Compagnie du Monde contre l'incendie.

Plus de $38,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - $1,427,290.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans:
J. F. SHRODER, Chairman;
NEWTON BUCKNER, RODOLPH WOESTE, A. DELVAILLE.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident.
LAKENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12nov.'86—1an—V&C.

Quinzième Etat Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurance Teutonia

De la Nouvelle Orléans.

La compagnie conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année expirant le 31 décembre 1886.

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie .... $1[illegible],96[illegible] 53
Sur les risques maritimes 14,026 64
Sur les risques de rivières 13,829 57
$175,816 74
Primes non acquises pour 1885 .... 68,676 43
$244,493,17

A déduire:
Pertes payées sur les risques d'incendie $6[illegible] 93
Pertes payées sur les risques maritimes 8,6[illegible]7 43
Pertes payées sur les risques de rivières 8,395 34
Refraction et commission 20,109 90
Réassurances 29,178 01
Primes remboursées 9,737 83
Dépenses d'agence 1,138 27
Dépenses, taxes, licences moins l'intérêt .... 9,125 19— 14[illegible],966 90
$ 96,52627

Réserves pour primes non payées acquises 13 déc. 1886 .... $60,536 55
Dix pour cent intérêt sur le capital pour l'année 25,000 00
Réserves pour pertes non ajustées 7,600 44
Surplus .... 3,389 28— 96,526 27

ACTIF.

Argent comptant .... $ 42,701 48
Bons des Etats Unis valeur du marché 38,531 26
Bons consolidés de la ville cours du marché 129,903 50
Autres valeurs et bons cours du marché 11,450 00
Prêts sur hypothèques 78,291 66
Propriétés foncières 37,750 00
Prêts sur valeurs collatérales 56,990 00
Billets à prime et billets à recevoir 4,795 90
Primes en cours de collection 24,192 48
Meubles de bureau 1,000 00
$414,606 27

PASSIF.

Capital $250,000 00
Fonds de réserve 80,000 00
Réserves pour primes non acquises 60,536 55
Intérêt dividende non payé 580 00
Pertes non ajustées 7,600 44
Surplus 3,389 28
Intérêt sur le fonds capital dû janvier 1887 .... 12,500 00
$414,606 27

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
W. B. SCHMIDT, Président.
F. RICKERT, Vice Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nouvelle Orléans, le 15 janvier 1887.
A. HERO, Jr., Notaire Public.

A une réunion du Conseil de Directeurs de cette compagnie tenue le 13 courant, il a été décidé de payer sur demande un second intérêt dividende semi annuel de **Cinq pour cent** sur le fonds capital faisant **dix pour cent** pour l'année 1886.

CONSEIL DE DIRECTEURS.

H. BUDDIG, FRANK RODER,
THEO. BERCKSON, J. E. RENGSTORFF,
J. B. CAMORS, F. RICKERT,
M. FRANK, LOUIS RUCH,
R. FROTSCHER, A. G. RICKS,
F. FISHER, F. RICKERT, Jr.,
H. R. GOGREVE, WM. B. SCHMIDT,
S. AYMAN, H. SCHULZE,
JULIUS KEIFFER, LOUIS SCHWARZ,
J. H. KELLER, J. G. SPOR,
C. L. MILLER, JAS J. SCHMIDT,
JOHN NELSON, HY. WELLMANN.
18 jan—1 m

Dix-septième Etat Annuel —DE— L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1886 :

Primes reçues :
Sur risques de feu $229,184 35
Sur risques de marine 10,142 18
Sur risques de rivière 5,696 66
$245,023 19
A ajouter, primes non acquises de 1885 .... 136,280 00
Primes totales $381,303 19
A ajouter, intérêts et profits et pertes 19,476 90
Revenus $400,780 09
A déduire, pertes payées
Sur risques de feu .. $169,571 88
Sur risques de marine 16,624 89
Sur risques de rivière 358 19
$186,554 96
Retour de primes et cancellations 10,089 64
Commissions et réfactions (rebates) 41,135 19
Réassurances 25,795 55
Taxes et licences 2,242 52
Dépenses de bureau et d'agences salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, pu... etc. .... 33,0[illegible]—$298,[illegible] 52
Surplus $101,897 57
Primes non acquises de 1886 .... $ 70,255 00
Pertes ajustées et non ajustées 30,443 94
Balance .... 1,198 63—$101,897 57

ACTIF.

Argent en caisse .... $ 27,116 22
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi 15,000 00
Argent entre les mains d'agents en Europe 3,618 90
$10,000 Bons des Etats Unis 4 0|0 .... 12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle Orléans 128,910 00
$56,940 Bons à Primes de la Nlle-Orléans 64,342 20
Primes en voie de recouvrement entre les mains d'agents 30,718 82
Prêts sur hypothèque 47,484 34
Effets à recevoir 2,885 00
Billets à recevoir pour primes 3,408 55
Actions et autres valeurs 12,669 52
Meubles et installations de bureaux 2,500 00
Total $351,353 55

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
G. LANAUX, Président.
GEO. LANAUX, JR., Secrétaire p. t.
Assermenté et signé devant moi, notaire public, 7 janvier 1887.
CHAS G. ANDRY, Notaire.
18 jan - 1m

Quinzième Etat de Situation —DE LA— Compagnie d'Assurances du Peuple

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 Déc. 1886 :

PRIMES REÇUES:
Sur risques d'incendie $104,349 76
Sur risques de rivière 2,392 52
Sur risques de mer 2,442 74
—$109,685 02
Ajoutez : primes non acquises de 1885 .... 32,267 06
$141,952 08
A déduire :
Primes remboursées, cancelées, rétraction $29,171 54
Réassurances .... 6,015 57 —35,1[illegible]
$106,764 97
Pertes, etc., payées durant la même période—
Sur incendies $92,459 96
Sur les rivières 1,092 70
Sur les mers 1,314 37
Bons d'Etat et de ville
Corps de Sauvetage, Board of Underwriters, traitements des employés, frais divers, moins sauvetage et intérêt 15,869 21
—$110,736,24
$3,971 27

ACTIF.

Comptant $2,696 79
Primes en voie de recouvrement 17,368 15
Immeubles 36,782 49
Actions de banques et autres 36,684 79
Meubles et installation de bureau 2,370 25
Billets garantis par nantissements 3,819 68
Billets garantis par hypothèques 8,608 06
Billets à recevoir 2,060 27
$110,390 48

Ce qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
ERNEST PRAGST, Président.
M. POPOVICH, Vice-Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.
Fait et signé pardevant moi, ce 22me jour de janvier 1887.
J. BENDERNAGEL, No

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans, Division D, No 21,220—Young G. Lee vs. ses créanciers.—Ordre de Cour.—Que la cession des biens du pétitionnaire Young G. Lee soit et est par le présent acceptée par la cour pour le bénéfice de ses créanciers, et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue pardevant Ernest Commagère, Esq. notaire en cette ville, le LUNDI, 20me jour de juin 1887, à 11 heures A. M., pour délibérer sur les affaires du dit pétitionnaire et élire un syndic, et aussi voter sur toutes affaires qui peuvent leur être soumises, et que Anatole Brieugne, Esq., avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents dans cette affaire, et il est de plus ordonné que dans l'intervalle toutes poursuites contre la personne et les biens du dit pétitionnaire Young G. Lee soient suspendues.
Nouvelle-Orléans, 16 mai 1887.
Signé : N. H. RIGHTOR, Juge.
Pour copie conforme :
JAS. D. RANKIN, Député Greffier.
18mai—3f en 30j

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104, RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat Annuel.

LA Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:
Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1886, y compris les primes non-échues de l'année précédente—
Sur les risques d'incendie $214,708 96
Sur les risques maritimes 10,987 55
Sur les risques de rivières 10,340 68
Primes totales $236,032 19
Moins primes non échues 65,650 00
Primes nettes acquises au 31 mai 1886 .... $170,382 19

PERTES PAYÉES
Sur les risques d'incendie $88,584 58
Sur les risques maritimes 1,567 98
Sur les risques de rivières 1,489 79
Taxes et dépenses, moins l'intérêt 16,451 57
Réassurances et primes remboursées 14,998 48
$122,096 29
Profits $47,286 90

La Compagnie a l'actif suivant:
Propriétés foncières $252,796
Actions de Banques et de Chemins de fer, et autres 53,270 75
Billets garantis par hypothèques et nantissements 129,082 88
Billets à recevoir 56,259 41
Primes en collection 24,206 54
Actions d'Assurances 900 00
Jugements sur billets hypothécaires 4,335 00
Comptant 38,733 33
$558,536 36

L'exposé ci-dessus est une juste, vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président.
ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle Orléans.
Fait sous serment pardevant moi, le 14 juin 1886.
JAMES FAHEY, Notaire.

Deux dividendes—intérêt de 2 1|2 pour cent chacun ont été payés aux actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1886.

DIRECTEURS:
D. A. Chaffraix, Aristide Hopkins,
Jos A. Shakspeare, Jus B. Lallande,
M. W. Smith, Paul Fourchy,
W. H. Bofinger, D. Fatjo,
Paul Capdevielle, Alden McLellan.

Quatrieme Etat Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances du Sud.

(SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.)

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant année écoulée le 31 Décembre 1886 :

PRIMES REÇUES.
Sur les risques d'incendie $275,376 40
Sur les risques de rivière 10,224 56
Sur les risques de mer 9,260 64
$294,861 60
A ajouter: Primes non acquises de 1885 .... 60,589 31
Total des primes $355,450 91
A ajouter: Intérêt et profits et pertes .... $ 34,549 04
Sauvetage .... 426 66 — 34,975 70
Revenu total $390,426 61
A déduire: Pertes payées—
Sur les risques d'incendie $120,618 67
Sur les risques de rivières 4,884 23
Sur les risques maritimes 1,965 84
$127,466 74
Primes remboursées, cancellations, commissions et réfactions 77,847 66
Réassurances 14,487 18
Taxes et licences 3,930 06
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc. .... 30,438 [illegible] —$254,270 54
Surplus $136,156 07
Dividendes payés en juillet 1886 .... $ 12,000 00
Réservé pour risques non expirés 70,842 00
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées 34,956 01
Balance 18,358 06
$136,156 07

ACTIF—VALEURS SELON LE COURS DU MARCHÉ.
Argent comptant .... $ 50,289 54
$100,000 bons 3 pour cent des Etats Unis, avec intérêt $101,250 00
$120,000 bons garantis de la ville de la Nouvelle-Orléans (émission Crossman) 129,000 00
$50,000 bons à prime de la ville de la Nlle Orléans 56,500 00
$20,000 bons 4 pour cent de la Louisiane 16,025 00
—$302,775 00
Prêts sur demande (garantis par valeurs collatérales) 36,196 16
1 action N. O. Produce Exchange 60 00
1 action N. O. Sugar Exchange 75 00
25 actions N. O. Warehouse Co. 525 00
Un bon du St Bernard Steam Engine Fire Co. 50 00
Primes en cours de collection 37,629 69
Meubles, accessoires, coffres-fort, mappes, etc. 2,000 00
$429,600 39

PASSIF.
Capital actions payé $300,000 00
Fonds de réserve 3,356 80
Dividendes non payés 1,024 63
Réservé pour risques non expirés 70,842 00
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées 34,956 01
Comptes divers non payés de décembre 1886 .... 1,062 89
Profits et pertes (exclusivement du dividende de juillet 1886) 18,358 06
$429,600 39

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 12 janvier 1887.
M. T. DUCROS, Notaire,

A une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 11 courant, il a été décidé de payer aux actionnaires, sur demande, l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital, et de porter la somme de six mille trois cent cinquante-huit dollars, 06 cts, ($6,358.06) au crédit du fonds de réserve.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
14 jan—1m

ASSURANCES.

20me Etat de Situation Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa charte, la compagnie publie son état de situation pour l'année prenant fin le 31 décembre 1886:
Primes d'incendie $175,959 87
Primes de mers 4,306 06
Primes de rivières 2,240 24
Primes totales $182,506 99
A ajouter: Risques non expirés de 1885 .... 41,769 60
Primes totales $224,275 59
A ajouter Intérêt, profits et pertes, etc 23,813 96
Moins traitements et dépenses générales .... 12,114 68— 11,699 28
Fonds de surplus de 1885 .... 17,000 00
Total $252,974 87
Pertes payées—
Sur les incendies 60,172 06
Sur les mers 494 41
Sur les rivières 4,498 46
$65,164 93
Réassurances 36,482 42
Réfractions et primes remboursées 51,635 06
Taxes d'Etat et de ville, Bureau des Underwriters, corps de sauvetage, souscriptions .... 9,271 54—162,554 95
Surplus total $90,419 92
Réserve pour—
Primes non acquises .. 37,801 16
Pertes non payées 13,251 74
Dividende 5 0|0 déclaré et payé en juillet 1886 .... 10,000 00
Dividende 5 0|0 déclaré en janvier 13 1887 .... 10,000 00
Fonds de surplus de 1886 .... 19,367 02
$90,419 92

ACTIF.
Bons à primes 596 42
Primes en voie de perception 29,992 88
Prêts et nantissements 17,970 00
Prêts et hypothèques 6,225 00
Bons des Etats Unis et d'Etat, Bons de ville consolidés et Bons à primes de ville 115,404 00
Actions d'assurances et autres, valeur sur le marché monétaire 500 00
Bâtisse 51 rue du Camp et autre immeuble 78,119 11
Meubles de bureau et installation .. 2,532 75
Argent en banque 28,079 76
Total $280,419 92

Cet exposé est une copie exacte des livres de la compagnie.
[Signé] H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.
Fait et souscript pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 14me jour de janvier 1887.
W. O. HART, Notaire.

Le Bureau de Direction s'est réuni le 13 de ce mois, et, après avoir placé au crédit du fonds de surplus $2,367 02 formant un total de $19,367 02, a déclaré un second dividende semi annuel de 5 pour cent faisant 10 pour cent d'intérêt pour l'année sur le capital, pour l'année finissant le 31 décembre 1886, dividende payable sur demande.

DIRECTEURS.
H. ZUBERBIER, JAS D. EDWARDS,
J. J. WECKERLING, LOUIS GRUNEWALD,
J. HASSINGER, P. W. DIELMAN,
GEO. H. BRAUGHN, JOHN THORN,
FRANK VATTER, J. B. MEYERS,
HERM. CURTIUS, A. G. RICKS,
J. J. LANGLES, W. W. HUCK,
J. E. MERILH, C. B. FISCHER.

Vingt-Neuvième Tableau Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurance HOPE —DE LA— NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau : No 168 rue Gravier.

CONFORMEMENT à sa Charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires : Primes reçues dans l'année expirant le 31 décembre 1886 :
Sur les risques d'incendie $444,790 46
Sur les risques de mer 52,169 43
Sur les risques de rivière 38,061 04
$535,020 93
A ajouter : Primes non acquises en 1885 .... 104,554 14—$639,535 07
A ajouter: Intérêts et profits et pertes 19,883 09
$659,438 16
A déduire:
Pertes sur les risques d'incendie. $241,492 06
Pertes sur les risques de mer 30,195 14
Pertes sur les risques de rivière 8,793 41
$280,480 61
Taxes 6,305 25
Réassurances 21,796 81
Primes remboursées 76,529 26
Réfaction 81,402 52
Commission 3,190 78
Bureau des assureurs, corps de sauvetage, annonces, loyer, salaires et autres dépenses .... 45,180 76—$514,955 99
$144,482 17
Dividende semi annuel de 5 0|0 payé en juillet 1886 12,500
Dividende semi annuel de 5 0|0 déclaré le 12 janvier 1887 .... 12,500 00
25,000 00
Montant réservé pour pertes non réglées 18,942 75
Montant réservé pour risques non terminés au 31 décembre 1886 .. 100,539 42
$144,482 17

—ACTIF.—
Prêts sur hypothèques 23,816 67
Prêts sur nantissement 88,883 00
Effets pour primes 14,779 04
Billets à recevoir sur demande 27,958 43
Bons d'Etat 56,750 00
Actions de la banque nationale de l'Union et autres actions 16,491 84
Biens fonciers 1,898 59
Dû par des compagnies d'assurance 2,804 50
Mobilier de bureau, coffre-fort, etc. 3,048 07
Primes en voie de perception 116,785 59
En caisse 46,467 44
Total de l'actif $401,982 17

—PASSIF.—
Capital 250,000 00
Fonds de réserve 20,000 00
Réserve pour primes non acquises au 31 décembre 1886 .... 100,539 42
Pertes non réglées 18,942 75
Dividende de 5 0|0 déclaré le 12 janvier 1887 .... 12,500 00
$401,982 17

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
J. A. CHALARON, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 13 janvier 1887,
M. T. DUCROS, Notaire, No 138 rue Gravier.

A une assemblée des Directeurs tenue le 12 janvier 1887, il a été unanimement résolu qu'un second dividende semi annuel de 5 0|0 sur le capital, provenant des profits de la Compagnie dans l'année expirée le 31 décembre 1886, soit déclaré payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants.
14janv—1m LOUIS BARNETT, Secrétaire.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi, 2 juin 1887.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$4,486,488 60	$579,090 00
Même temps la semaine dernière	4,700,704 00	786,754 00

MONNAIE ETRANGÈRE.

Dollar mexicain	73½@74½	
Pièces de 5 francs	80@	
Pièces de 20 francs	$3.80@	3,90
Souverains	4,80@	4.90
Pièces de 10 thalers	7,50@	....
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	....@	19,40
Or de l'Amérique du Sud	90c par peso	
20 marcs prussiens	4,60@	4,75
Or de la Californie	7 @ 8 0|0 esc	
Or américain, poids léger	96@	97
Or américain, mutilé	5 0|0 d'escompte	

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en demande modérée et facile.
Prêts sur demande : aux banques — à 5 pour cent ; en dehors des banques, 4 à 5 pour cent.
Les taux d'escompte par an sont comme suit:
Papier de commerce exceptionnel. 7 pour cent
" " A1 .... 7@8 ..
Prêts sur garanties collatérales ... 4@6 ..
Hypothèque A1 .... 7@8 ..

New York—Taux de l'argent, 5.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 2; consols, à 102 3|16 ex div., argent en lingots, 43 15|16; U. S. 4's, 132⅝.
Paris—Rentes, 82,17½.

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 95
Le STERLING est inactif.
Connaissement de navire A1 clear .... 484 @484½
Traites de banques .... 487½ soixante jours.
Les FRANCS sont inactifs.
Francs de commerce 5,21¼
Traites de banques .... 5,16⅞ soixante jours

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites le commerce 75c. de prime.
Traites de Banques $1 50 de prime.
Les banques tirent des chèques à $1 50 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureau à 11 A. M.
50 actions du C C Slaughter Co 30½
$2,000 Crescent City RR mort ges, new 105
25,000 Louisiana 4's 88½
7,000 do 88½
Entre les bureaux de 11 a. m. et de 2 p. m.
10 actions du N O Gaslight Co 67
Bureau à 2 P. M.
10 actions du N O Gas Light Co 66¾
8 actions du N O City RR Co 100

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	133½	137
Citizens	100	30½	32
Germania National	100	....	....
Germania Savings	100	147	....
Hibernia National	100	147	....
Louisiana National	100	124	....
Metro. Loan & Savings	100	119	122
Mutual National	100	..	....
N O National	100	410	....
People's	50	58½	60
State National	100	108	108½
Union National	100	112	....
Whitney National	100	126	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	35	40
Factors and Traders Ins	100	80	85
Firemen's	50	....	65
Germania Ins Co	100	....	....
Hibernia Ins	100	....	91
Home Ins	100	....	79½
Hope Ins	100	....	100
Lafayette	50	....	....
Merchants Mutual	100	52½	60
Mechanics and Traders	100	100½	113
N Orleans Ins As	30	18	18½
N Orleans Ins Co	50	27½	30½
People's Ins	25	....	....
San Mutual Insurance	100	....	127½
Southern Ins Co	100	....	92½
Teutonia	100	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	70½	74
Crescent City	100	62	66
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	99½	101
Orleans	50	58	60
St-Charles Street	50	64½	66½
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	30½	31½
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeff City Gas Light Co	100	....	....
Consumers Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	18	19½
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cemetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	66½	67½
N O Waterworks Co	100	63	65½
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	47	49
South'er Mfg & Export'g Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	52	
Jockey Club			
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		88½	88¾
" Tares (Baby bonds)		50	55
Bons de ville.			
Premiums		124	124½
Premium drawn number		....	....
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6 s		107	....
" Crossman		111½	....
Consolidated Extended		107	....
" Crossman		111½	113
Extended 6's		....	....
" Railroad		107½	110
" Waterworks		....	....
" Park		....	....
City 6 0|0		105½	106½
City 6 0|0 for Consol Coup		105½	107½
City 5		....	109½
City 7 s		....	114
" new		110	114
" gold		126	....
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		575	650
Produce Exchange Stock		....	....
Stock Exchange Stock		....	....
Mechanics Dealers and Lumbermen's Exchange Stock		....	....
U S 4 0|0		129	....
Canal & Claib. St RR mort		....	....
C. St. L. & N. O. R. R. Co		....	....
Jackson RR 2d mort. coup		....	....
Jackson RR 2d mort. debt		....	....
Morgan's L & T 1st gold mort		....	....
N O Pacific RR 1st gold mort		83½	87
St Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City 1st		105	....
" new		104	107½
N O City RR Co mort		115	....
St Charles St RR mort		....	....
N O Waterworks Co mort		113	....
La Ice Mfg Co mort		100	....
Levee & Boston Press mort		....	....
La Electric L. 1st mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		....	....
State Warrants Ordin. 1885		....	....
do do do 1886		....	....
do do do 1887		....	....
Police Cts		....	....
School Cts		....	....
City Scrip, old		92	....
" new		....	....
Jan. In. Cts. ou State Consols		....	....
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		....	....
Unpaid State Coupons No 12 (Jany. 1, 1880)		22	....
Unpaid State Coupons prior to No 12		42½	....
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		....	....

1 Avec l'intérêt. 2 Sans dividende. 3 Avec coupon. 4 Sans coupon. 5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLÉANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1200 balles, comprenant 300 balles après 1:30 p. m. hier.
Le marché est stable.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats, 400 balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	8 7|16	8 7|16	8 7|16
Ordinary	8 15|16	8 15|16	8 15|16
Good Ordinary	9 11|16	9 11|16	9 11|16
Low Middling	10¼	10¼	10¼
Middling	10⅝	10⅝	10⅝
Good middling	10⅞	10⅞	10⅞
Middling Fair	11¼	11¼	11¼
Fair	11 13|16	11 13|16	11 13|16

FUTURS.

Stables.
Juin 10,62 à 10,64; juillet 10,74 à 10,75; août 10,79 à 10,80; septembre 10,45 à 10,46; octobre 9,80 à 9,81; novembre 9,63 à 9,64; décembre 9,64 à 9,65; janvier 9,70 à 9,72; février 9,80 à 9,81; mars 9,90 à 9,91.
Les ventes comprennent 82,400 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 10⅝; à Galveston 10 11|16; à Mobile à 10⅝; à Savannah à 10⅞; à Charleston à 10¾; à Wilmington à 11; à Norfolk à 11 1|16; à Baltimore à 11⅛; à New York à 11 7|16; à Boston à 11⅛; à Philadelphie 11⅝; à Memphis à 11, à Augusta 11.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.
Stable.
Cotes : Ordinary 8⅞; Good Ordinary 10¼; Strict Good Ordinary 10 11|16; Low Middling 11 1|16; Middling Uplands 11 1|16; Middling Orleans 11⅛; Middling Texas 11 7|16.

FUTURS.
Stables.
Juin 11,39 à 11,40; juillet 11,42 à 11,43; août 11,43 à 11,44; septembre 10,96 à 10,97; octobre 10,38 à 10,39, novembre 10,11 à 10,12; déc. 10,08 à 10,09; janvier 10,11 à 10,12; février 10,18 à 10,19; mars 10,24 à 10,25; avril 10,31 à 10,32.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,714,167 balles, même temps l'année dernière, 1,694,144 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,167,497 balles, même temps l'année dernière, 5,201,011 balles.
EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,411,766 balles; même temps, l'année dernière 1,453,758 balles; de tous les ports des Etats-Unis 4,200,091 balles; même temps l'année dernière 3,882,193 balles.
STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 103,598 balles; même temps l'année dernière, 89,403 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 349,118 balles; même temps, l'année dernière 515,011 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE
Stable avec une assez bonne demande.
Cotes — 5 7|16d pour le Middling Uplands et 5 7|16d pour le Middling Orléans.

FUTURS.
4 p. m.—Fermes.

MARCHÉ DU HAVRE.

Calmes et stables.
Cotes—70 fr. pour le Tres Ordinaire (sur place) et 70 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MÉLASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.
SUCRE—Open kettle et Centrifugal forts.
Ventes 277 barils et 6 boucauts de sucre et 17 barils de mélasse

OPEN KETTLE—
Choice .... —@—
Strictly prime .... —@—
Prime .... 4⅞@ 5
Fully fair .... 4⅞@ 5
Good fair .... 4⅞@ 5
Fair .... 4½@ 4⅝
Good common .... 4½@ 4⅝
Common .... 4⅜@ 4½
Inférieur .... —@—

CENTRIFUGAL—
Plantation granulated .... —@—
Off granulated .... —@—
Choice white .... —@—
Off whites .... 5⅝@5 11|16
Gray off white .... —@—
Choice yellow clarified .... 5 9|16@5⅝
Prime yellow .... —@ 5½
Off yellow .... —@ 5⅜
Seconds .... 4½@ 5⅛

MÉLASSE—Open kettle nominal.
Fancy, Choice, Strict prime, Good prime, Prime, Good fair, Fair, Good Common, Common, Inferior .... Nominal

CENTRIFUGAL—Ferme.
Fancy .... —@—
Choice .... —@—
Strictly prime .... —@—
Good prime .... 22 @ 25
Prime .... 22 @ 25
Fair .... 22 @ 25
Good fair .... 22 @ 25
Good common, Common .... 18 @ 21
Inferior .... —@—
SIROP— — à—.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange
RIZ CLEAN—Calme et ferme.
Fancy .... @
Choice .... @
Prime .... Nominal
Good .... @
Fair .... 4¾ à 4⅞
Ordinary .... 4 @4¼
Common .... 4 @4¼
No 2 .... 3 @ —
RIZ BRUT—Calme et ferme.
$3 50 à 4 50 le baril de 162 livres.
RIZ POLI—Par ton $14 00 à 15 00.
SON—Par ton $11 00 à 12 00.
(Les cotes ci dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ¼ à ½c de plus.)

FARINES ET GRUAUX.

A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse :
FARINE—Ferme.
Extra fancy $4 40 à 4 50; Fancy $4 15 à 4 20 le baril; choix $3 80 à 3 90; family $— à —.
FARINE DE MAIS—$2 55
HORS DE LA BOURSE.
FARINE SUPERFINE—Winter wheat flour patente à $5 12½ à 5 25 le baril; extra fancy $4 75 à 4 85, fancy $4 25 à 4 37½, choix, $4 00 Minnesota flour, bakers $4 62½; patente $5 25 à 5 30.
FARINE DE MAIS—$2 50
CREAM MEAL—Choice $2 60 à 2 65.
GRU FIN—Choice $2 65 à 2 75.
GRU—Nominal à $2 75 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 50.
OAT MEAL—Coarse $5 75; fine $5 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.
MAIS—Le marché est coté 55 à 56 pour le blanc, à 51 à 51½ pour le mêlé et 53 à 54 pour le jaune.
AVOINE—De l'Ouest 35½ à 36; du Texas — à —.
SON—92½c à 95c.
FOIN—Prime $15.00 à 16.00. Choice $16 00 à 17,00.
HORS DE LA BOURSE.
Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont fermes.
MESS PORK—$16 50 à 17 00.
VIANDES SALÉES SÈCHES — Epaules à 6½, short clearsides 7¼; short rib sides 7⅛, long clear — à —.
BACON—Epaules 6½ à 6⅝ short rib sides à 8⅛ à 8⅜, long clear sides 8⅛ à 8⅜; short clear sides à 8⅜ à 8⅝.
GRAISSE—En tierçons, raffiné, 6½.
JAMBON—12 à 12¼.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.
HORS DE LA BOURSE
DIVERS—Jobbing — Prime mess $15 25 à 15 50, pig pork $7 25 à 7 50 le demi baril, $15 25 à 15 50 le baril, extra prime and rump pork $13 00 à 13 25. Plain or canvassed shoulders 7¼ à 7⅜. Boston cut shoulders fancy, small, 8¼ à 8½; picnic à 8¼ à 8½; fancy breakfast bacon 11¼; choice to fancy à S. C. hams 12½ à 12¾.
BŒUF—Jobbing—Extra plate beef à $10 50 à 11 00; plate beef $10 00 en baril; extra plat $5 50 en demi baril, extra mess à $5 25 à 5 50, extra mess beef $8 50 à 9 00 le baril; New York Fulton Market $5.75 le demi-baril.

GROCERIES

Les prix suivants sont pour des petits lots
CAFE—Prime 23; good 22½; fair 22; ordinary 21½; common 20½ la livre.
THÉ—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 25 à 38; gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery—Extra à 19, extra firsts 18 à 19, firsts 16 à 17, seconds — à —; Western Dairy — Extra à 16c, extra firsts 14 à 15, first 12 à 13, common à — à —. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York creams, fancy, à 13; Western Cheddars full cream à 12½; Western twins, full cream, fancy, à 12½; Ohio flats, fancy full cream, à 12½; Ohio flats part skims, choice — à —; Western flats skims, à 6 à 6½.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c; City Fine 85c; City Crushed 75c; Rock Salt ⅛c la livre; pocket Salt 1½ à 5 selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weight 9½ à 9⅜c la livre.
AMIDON—2½ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre
DU PAYS—Pêches 35c à $1 25 la boîte; Pommes 25 à 40 cts la boîte. Framboises 15 cts per quart; Poires $1 25 à 1 50 la boîte. Melons d'eau $10 00 le 100; Melons français $15 00 le 100; Fraises 7 à 10 cts la pinte; Oranges de la Floride $— à — la boîte; pacanes nouvelles de la Louisiane — à — c, selon la grosseur; du Texas — à —; pistaches rouges du Tennessee 4 à 5c la livre; de la Virginie 7c; pommes sèches, fancy new crop, 4½ à 5c; sliced 6; evaporated 14; raisins secs de la Californie $1 75 à 2 00 la boîte.
ETRANGERS—Oranges impériales $3 25 à 3 50 la boîte, oranges de Palerme $— à —; oranges de Messine $3 25 à 3 50, oranges de la Havane $— à —. Citrons de Messine $3 25 à 3 50; Citrons de Palerme $3 25 à 3 50; Raisins layer new $2 10 la boîte en demi-boîte $— à —; quart de boîte — c; Londres layer $— 50; en demi-boîte $—; en quart de boîte $—; en quart flats $—; Ananas à $2 50 la douzaine; Bananes $1 00 à 1 50 le régime, Figues bananes $2 00 à 3 00 le régime; Dates 5½c la livre; Dates persanes 7 à 8c la livre en boîte; Fard dates 9c. Currants 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 14 à 15c la livre, Prunes 7c la livre; Citrons 22½c la livre; Amandes de Tarragona 17½c la livre; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 10c; Noix de Naples 17c; Noix de coco $40 00 le 1000 4½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton à $9 00 de la campagne $— par long ton f. o. b.; de la ville — à — par long ton f. o. b., farine de graine de coton, jobbing au dépôt $17 50 à 18 00 par short ton. Deliver on upper coast $19 50 par short ton. Export $20 00 long ton f. o. b. bld. Huile de coton crue 29 à 30 le gallon ex-levée; huile raffinée nominal à — à 36.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros en landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE — De la Louisiane $4 00 à 4 50.
PATATES DOUCES—$1 50.
OIGNONS—De la Louisiane $2 25 à 2 50.
AIL—De la Louisiane 25 à 75c.
CHOUX—De la Louisiane $3 00 à 3 50 par crate.
CHOUCROUTE—Western $5 00 le baril.
HARICOTS—Choice Northern 3½ à 3¾; Red kidney choice — à —, New York red kidneys 3½ à 3¾; western white choice 3¼; pois verts 2¼.
COW PEAS—Clay $1 15, mixed $1 115, whip poorwills $1 15, Red $1 15.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6 c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $3 75 à 4 25 la douzaine; poulets $1 50 à 3 00; canards $2 50 à 3 00; oies $5 00 à 5 50; dindes, à $15 00 à $18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $2 50 à 3 00, poulets $2 00 à 2 50; canards $2 50 à 3 00; oies $4 0 à 4 50; dindes $8 00 à 9 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 12 à — c; ceux de la Louisiane 13 à —.
SUIF—4c la livre pour celui de la ville; 3 celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow à 19c la livre.
MIEL—Strained 40 à 50c le gallon.
LAINE — Burry 14 à 17c la livre; Louisiana clear à 27; clear lake à 25½ c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 6½c, steer et peaux de vaches 30 à 70 livres à 5½c, kips, 14 à 30 livres, 6½c; peaux de veau 40c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7, dry flint 12, dry salted 10c la livre; damaged green hides 2c off, damaged dry 1|3 off.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50; castor (opened) 50 c à $1 00 pièce, loutre — à 15 c. pièce, raccoons — à 1 5c
PEAUX — Chevreuil 15c la livre; moutons 10 à 50c pièce, cabris 10 à 20c.
MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 2c, noire 3 à 3½c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; common 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES — Lugs heavy 3 à 5c; light 3½ à 6, leaf 6 à 11, burley 6½ à 12.
TABAC MANUFACTURÉ—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05, fine medium 53 à 63c. Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 25 à 35c. Bright navy 30 à 46c, fancy natural leaf 50 à 80c, fine cut chewing 50 à 67c, granulated smoking 33 à 60.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $1 50 à —; goudron $3 25 à — le baril, $2 00 à — le demi baril. Résine—D E et F $1 05, G $1 15, H $1 25, I 1 40, K $1 60, M $1 80, N $2 12½, W G $2 50; Essence de térébenthine à 32½ à — jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging 1⅜ livre 7½c la yarde; 2 livres 8, 2¼ livres, 9½c. bailing twine 1ac la livre.
COTTON TIES—$1 00 le paquet

CHARBON.

PITTSBURG—Détail—Famille 50c le baril; $5 00 le tonneau; Anthracite $9 00 à 9 50 le ton; bateaux 40 c., steamers $4 25 la tonne en gros 30 à 32c le baril.
ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Splint 45c Helena coal, pour familles 50c, Montevallo 60c. Pratts coal sur chars, par le L. and N RR $3 50 le ton.; Helena coal $4 75 le ton.

VINS ET LIQUEURS

ALCOOL—Le gallon	2 1@	2 25
BRANDIES—Du pays le gallon	3 00@	3 50
Pêche—vieux, le gallon	2 35@	2 75
Pomme	2 35@	2 75
COGNAC—Importé—1882, le gallon		4 80
1878		5 50
1875		5 75
1870		6 50
1860		7 40
1865		8 00
1848		12 00
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882		5 90
1870		7 00
1854		9 00
1848		10 25
Bisquet Dubouche & Co, Cognac 1878		4 50
1870		5 50
1848		9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0|0 de preuve, par gallon	1 05@	1 15
Ouest	1 10@	1 15
Bourbon	1 40@	3 50
Seigle	1 50@	3 50
Ecosse importé	4 00@	4 25
Irlande, importé	4 00@	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse		9 00
par gallon		3 00
GENIÈVRE—Du pays de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@	1 18
Hollande, par gallon	2 75@	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	8 15@	8 35
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50@	9 00
Holland gin caisse	7 25@	7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	42@	45
Zinfandel No 1 le gallon	65@	70
Vin rouge (Tokalon) le gallon, No 1		75
No 2		60
No 3		50
la barrique		35 00
Clarets importés — Ordinaire par baril	57 00@	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00@	75 00
Clarets fins le baril	90 00@	175 00
Médoc, la caisse		6 00
St-Julien, la caisse		6 50
Margaux, la caisse		7 00
Pontet Canet, la caisse		10 00
Larose, la caisse		12 00
Léoville, la caisse		12 00
Château Lafite, la caisse		28 00
Ordinaire la caisse	3 00@	3 50
Château Dillon, par cask		125 00
Blanquefort, par cask		105 00
Château Dillon, par caisse		7 50
VINS BLANCS—California, le baril	55@	75
Importé en ..., la barrique	65 00@	80 00
Importé en ... barrique	90 00@	175 00
Vin blanc Tokalon la barrique No 1	40 00@	45 00
No 2		35 00
Port wine, le gallon		1 25
Sherry, le gallon		1 25
Blackberry brandy		1 25
Angelica		1 25
Cal. Aromatic brandy		3 50
Graves, la caisse		6 00
Sauternes, la caisse		6 50
Haut Sauternes la caisse		10 00
Latour Blanche, la caisse		18 00
Château Yquem, la caisse	20 00@	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25@	3 50
Muscat la caisse	4 25@	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Madère, genuine line, le gal	3 50@	5 00
Madère, la caisse	12 00@	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Sherry, Genuine Xérès, le gallon	1 50@	5 00
Sherry, la caisse	9 00@	25 00
Très vieux porto, la caisse		6 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts. par doz.		29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay		24 75
Extra Dry		28 50
Delbeck & Co.'s extra dry, qts.		27 50
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts		26 00
D. B. Pol & Co.'s qts		23 00

Pints $2 de plus par caisse.

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt's	6 75	@ 8 00
Double bit		15 00
AXLE GREASE—Fraser's kegs	4½	@ 5½
Boxes, gross	10 00	@10 50
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in	6 00	@22 00
BRASS—Sheet par livre		25
COTTON SCRAPERS	2 40	@ 3 00
CHAINS—Trace	30	@ 75
Ox	5	@ 7
COPPER—Roofing par livre		22
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus		17
HOES—H. B. No 0 to 6	3 50	@ 5 50
A. B. No 00 to 3	2 35	@ 6 00
Lyndon's bright crown, 00000 to 3	4 00	@ 8 00
ROTARY HOES—Mallon's		54 00
Avery's		125 00
Stubble diggers		72 00
HOLLOW WARE—Skillets	3	@ 4
Anvils		10½
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1	2½	@ 2¾
Round, 1 to 1⅞ inches	2⅛	@ 3
Painted	4½	@ 5¼
Bands—Light, 3 to 6x¼	2 65	@ 3 00
Heavy, 3½ to 6x¾ inches	2 45	@ 3 00
Hoops—1 to 2 inch	3	@ 3½
Sheet—No 10 to 14 G	2 75	@ 3 00
Galvanized, No 26 G	6 00	@ 6 50
LEAD—Pig, par livre	5½	@ 6
Sheet, par livre		7½
STEEL NAILS—10d, 60d basis		2 55
Iron nails		2 40
OAKUM—Navy		7½
United States Navy		9 00
Best		10 00
PLOWS—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75	@ 3 75
Avery, steel	4 50	@20 00
Avery, double shovels wood en beams, net		1 75
Avery, double shovels, iron beams, net		1 75
Magnolia sweeps all sizes, net	2 75	@ 3 00
Double plows, Allemen's, No ½ to 2, each	37 50	@50 00
PLOW STEEL—5 to 12x¼ to 2|3	4¼	@ 4¾
ROPE—Sisal, ¼ in. and larger, basis	10½	@ 11½
Manila	13½	@ 14½
Cotton, 5.16 et ⅝	14	@ 15
SPADES—Ames'	10 50	@12 00
Rowlands'	6 00	@ 7 00
SHOVELS—Ames'	9 50	@11 00
Rowlands	6 00	@ 7 00
SWEEP IRON—7 to 12x¼ to 5|16	3½	@ 4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches		12 50
I. C. do		9 00
1x14x20		6 25
I. C. 1x14x20		4 75
Block, par livre		28
TURPENTINE—Par gallon		38
VISES—Peter Wright's		16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized		4½
ZINC—Sheet par livre	6½	@ 7
SHOT—Drop		1 25
Buck 25 liv. bags		1 50
POWDER—25 liv. kegs		5 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	$14 00
No 2	12 50	No 2	12 00
No 3	12 50	No 3	12 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	20 00
No 2	12 00	No 2	17 00
No 3	11 50	No 3	16 00
Ceiling No 1	17 00	Weath Bds No 1	13 50
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	10 50		
Boards, No 1	16 00	Boards No 2	12 50
No 3	12 00	No 4	9 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	24 @ 25	Ceiling, No 1	19 00
No 2	20 00	No 2	14 00
No 3	16 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	19 00
No 2	12 50	No 2	16 50
Boards No 3		No 4	12 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	30 00	Boards, No 2	26 00
No 3	17 00	No 4	18 00
No 5	12 00	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	34 00	No 4	17 00
No 2	31 50	No 5	16 00
No 3	29 00	No 6	13 00

WHARF TIMBER.

No 1	9	No 3	7
No 2	8		

MAHOGANY TIMBER.

No 1	8	No 3	3 00
No 2			

CEDAR TIMBER.

No 1	7	No 3	2½
No 2	5		

WALNUT LUMBER

No 1	....	No 3	25 00
No 2			

OAK LUMBER.

No 1	50 00	No 3	....
No 2	30 00		

SHINGLES.

No 1	3 75	No 2	2 25
No 3	2 75		

LATH

Per 1,000	1 50
Lime	$1 00 @ 1 15
Cement domestic	1 05 @ 1 15
Cement, imported	2 75
Slate	6 00 @ 6 25
Brick—Lake and I. C. R. R.	8 00 @ 9 00
Paving	10 00
Ordinary	7 00 @ 10 00
Sand	20
Shells, small	40
Shells, large	1 25 @ 1 50

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Bestiaux du Texas et de l'Ouest—Choice fat par liv. gross	4 @ 4½
fair to common	3 @ 3½
Mississippi, Alabama, &c, Grass Cattle—1re qualité, par tête	$14 00 @ 16 00
2me qualité, par tête	10 00 @ 15 00
Vaches communes et vieilles	7 00 @ 10 00
Veaux—1re qualité par tête	6 00 @ 8 00
2me qualité, par tête	3 00 @ 5 00
Yearlings—1re qualité, par tête	8 00 @ 10 00
2me qualité par tête	5 00 @ 7 00
Porcs—Good fat Western, par liv. gross	4½ @ 5
Fair Ouachita par liv. gross	3½ @ 4
Moutons—Choice, par tête	2 50 @ 3 00
Fair, par tête	1 00 @ 1 50
Vaches laitières 1re qualité, par tête	60 00 @ 80 00
2me qualité, par tête	30 00 @ 50 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 80 @ 125
Bons chevaux de trait	125 @ 166
Chevaux de selle et de voiture	175 @ 250
Mulets pour habitations sucrières	175 @ 200
Mulets, qualité moyenne	150 @ 180
Mulets pour coton	100 @ 130
Mulets communs	40 @ 75
Bons mulets de ville	190 @ 225

THE NEW-ORLEANS BEE.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

FEUILLETON.

No 13 — commencé le 18 mai.

LE SECRET —DE— La Roche Noire.

—PAR— PAUL SAUNIÈRE.

XVI

DANS LEQUEL LE MARQUIS COMMENCE A LEVER LE MASQUE.

(Suite.)

Le *Balafré* regarda le gentilhomme entre les deux yeux. Celui-ci ne se troubla point. Il était sûr de ne pas se tromper.

—Cela dépend, répondit l'aventurier. Pendant combien de temps?

—Je ne saurais trop le préciser. Quinze jours.... un mois peut-être....

—Y a-t-il des horions à donner ou à recevoir?

—C'est possible.... fit négligemment le marquis.

—Qui nous commandera?

—Moi.

—Quand devons-nous partir?

—Dès demain.

—Où allons-nous?

—Loin.

—Ah! ah! murmura le *Balafré* en hochant la tête, quand on est loin il faut avoir....

—Est-ce tout! interrogea le marquis.

—Oui, mon gentilhomme. C'est tout ce que je voulais savoir. Eh bien! je pense qu'avec trois pistoles par jour pour chacun de nous....

—Je vous en donne deux.

—C'est impossible. Songez donc, mon gentilhomme....

Le marquis fit mine de se lever.

—Un instant, morbleu! s'écria le spadassin en le retenant.

—Je n'ai pas le temps, dit M. de Mussidan. Décidez-vous. Est-ce convenu?

—Oui, mais vous ajouterez....

—Rien. Voici dix pistoles pour vous équiper convenablement. Demain, à midi, trouvez-vous sur le Pont-Neuf.

—Nous y serons, dit le Balafré, en prenant la bourse que le marquis lui glissait dans la main.

—J'y compte. On nous amènera des chevaux.

A ces mots, et sans attendre davantage, il sortit précipitamment.

—A demain *donc*, répéta le spadassin.

Cette conversation rapide avait eu lieu à voix basse et de l'air le plus calme en apparence.

Le marquis rentra chez lui et donna ordre à Jérôme de lui procurer le lendemain trois solides montures. A l'heure dite, il passa sur le Pont-Neuf. Ses recrues l'y attendaient dans un équipage assez présentable.

Il s'arrêta quelques secondes à peine, pour leur donner le temps de se mettre en selle sur les chevaux que deux de ses laquais avaient amenés derrière lui, et poursuivit son chemin sans avoir échangé un mot avec les aventuriers.

Habitués à ces sortes d'expéditions, ceux-ci ne songèrent pas à se formaliser d'un pareil sans-gêne. Ils suivirent silencieusement le gentilhomme, jusqu'à ce qu'on eût perdu de vue les dernières maisons de la capitale.

Quand il vit la direction que suivait le marquis, le Balafré eut un sourire joyeux.

—Bravo! dit-il à ses compagnons. Il y a du vin dans le pays où nous allons. J'avais une peur atroce de cet affreux cidre de Normandie.

M. de Mussidan et son escorte avaient donc quitté Paris depuis quatre jours, quand se mirent en route pour le Midi Georges Davrignac et la famille Mailleret.

XVII

DANS LES MONTAGNES DE L'AUVERGNE.

C'était la première fois, depuis vingt et un ans qu'il habitait Paris, que Georges parcourait la France. Jusque-là ses promenades à cheval s'étaient bornées à visiter les environs, à mesure que Pierre lui indiquait les sites qui méritaient d'être vus. Rarement même il était resté deux jours absent.

Cette diversion à la monotonie de ses habitudes, le plaisir qu'il éprouvait à déployer enfin cette activité qui le remplissait, atténuèrent le véritable chagrin qu'il avait ressenti en quittant ses parents.

A mesure qu'il avançait, il avait de ces étonnements naïfs qui faisaient sourire Léon, Diane et le comte lui-même, bien qu'ils appréciassent chaque jour davantage la valeur de leur compagnon de voyage.

En effet, grâce à l'éducation exceptionnelle qu'il avait reçue, Georges, en traversant un pays, en apercevant le clocher d'une ville dont il demandait le nom, trouvait toujours une histoire intéressante à raconter, triste quelquefois, gaie le plus souvent, mais toujours dépouillée de cette aridité pédantesque qui rend fréquemment les savants insupportables.

Diane et Léon l'écoutaient, émerveillés que tant de choses pussent tenir dans une tête de vingt-quatre ans. Le comte dissimulait mieux les étonnements auxquels il était en proie, mais il les subissait, et s'irritait même de rencontrer en tout et à propos de tout cette supériorité qui, selon lui, n'était due qu'à la naissance.

Déjà ils avaient traversé Orléans, Bourges, Moulins, et avaient quitté Clermont-Ferrand depuis la veille, quand survint un incident qui, après s'être présenté sous un aspect effrayant, tourna bientôt au comique, grâce à la bonne humeur de ceux qui en avaient été victimes.

Un voyage sans accident ne serait pas un voyage. Au retour, on n'aurait rien à raconter.

On suivait un chemin sinueux, creusé dans l'escarpement de ces superbes montagnes de l'Auvergne, au sol tourmenté, aux pentes vertigineuses. Derrière ces hauteurs désolées, le soleil s'était couché dans des nuages de pourpre et la nuit commençait à tomber.

On n'avançait qu'avec une prudente lenteur quoiqu'il restât deux grandes lieues à faire pour atteindre Issoire, où l'on devait passer la nuit.

Les chevaux marchaient facilement sur le terrain raboteux d'où saillissaient parfois des quartiers de roc mal aplanis, mais le carrosse du comte était cahoté d'une manière inquiétante. Bientôt un choc violent se fit sentir, et un des essieux se rompit.

En toute autre circonstance, c'eût été banal; mais ici, que faire? La nuit venait à grands pas. On n'apercevait aux environs nulle habitation. Aucune autre ressource ne se présentait que d'envoyer chercher un charron à Issoire et d'attendre que la carrosse fût réparé. Quant à faire deux lieues à pied sur le chemin caillouteux, il ne fallait pas y songer; Diane ne pouvait pas accomplir un semblable trajet.

Le vicomte se décida donc à envoyer son valet à la ville la plus proche, et on se résigna.

Par bonheur, la voiture n'avait pas versé. Elle était seulement acculée sur les deux roues qui la soutenaient. Mais comme d'un moment à l'autre le lourd équipage pouvait les briser, Georges, Léon et Fil-à-Plomb roulèrent sous la caisse des quartiers de roc sur lesquels ils l'appuyèrent, et dégagèrent les roues.

Pour comble d'infortune, les voyageurs n'avaient pas emporté de provisions; l'heure du souper était venue, l'estomac commençait à se révolter, et l'on n'avait rien pour calmer son exigence.

Georges, Léon et Diane parlaient déjà de mourir de faim et riaient à gorge déployée. Le comte était furieux. Il est rare que ce qui fait rire les jeunes gens amuse les vieillards.

Fil-à-Plomb, témoin de ces doléances et tourmenté probablement par le même appétit, demanda la permission d'aller à la découverte.

—Va, lui dit Georges, mais ne reviens pas sans nous apporter à souper.

Fil-à-Plomb s'éloigna, en sifflottant une mazarinade, et disparut aux yeux des voyageurs.

Le comte et sa fille étaient descendus de voiture. Georges en avait enlevé les coussins et les avait posés sur l'herbe qui recouvrait les bas côtés de la route. Diane et son père y avaient pris place, et, faute de mieux, on admirait le merveilleux paysage qui se déroulait à perte de vue.

Noyées dans une vapeur bleuâtre, les profondeurs des montagnes cachaient des abîmes que l'œil ne pouvait sonder. Sur leurs flancs abruptes broutaient encore quelques troupeaux retardataires, dont les clochettes faisaient entendre dans le silence du soir leur note métallique. Les cimes, vigoureusement découpées sur le ciel, dessinaient des lignes bizarres, et tranchaient sur l'horizon, semblables aux vagues d'un océan pétrifié.

Peu à peu, les arêtes s'adoucirent, puis, à mesure que le soleil baissait, elles se confondaient avec le ciel qui se constellait d'étoiles.

Une fraîcheur assez vive arracha les voyageurs à ce tableau sublime. On s'enveloppa de manteaux, mais cela ne suffisait pas encore.

Tout à coup on entendit le même refrain joyeux qui, une demi-heure plutôt, avait accompagné le départ de Fil-à-Plomb.

—Est-ce toi? héla Georges.

—Oui, maître.

—Avec ou sans souper?

—Avec souper.

Presque aussitôt Fil-à-Plomb parut sur le flanc de la montagne qui surplombait la route. Avec une agilité de chat, il s'accrocha aux pierres, aux branches, aux racines, et retomba sur ses pieds à dix pas de son maître.

—Vite! dit-il aussitôt, du feu!

Il ramassa à la hâte des bruyères et du bois mort, tira de ses chausses une pierre à feu, de l'amadou et son couteau, battit le briquet, souffla bruyamment sur le morceau d'amadou qu'il venait de placer sous la bruyère, et, une minute après, la flamme jaillit du foyer improvisé.

Alors seulement on put voir ce qu'il avait apporté.

Dans un bissac de toile se trouvaient un morceau de pain bis et une espèce d'outre à moitié remplie de vin.

—C'est tout? demanda Georges.

Pour toute réponse, Fil-à-Plomb se contenta de montrer du doigt un objet qu'il avait jeté à terre en arrivant.

Léon et Georges se regardèrent.

—Un lièvre! s'écrièrent-ils à la fois.

—Oui, mais il n'est pas cuit.

—Nous allons le faire cuire. Seulement il faut vous dévouer, et m'apporter du bois pour entretenir le feu.

A ces mots, avec une dextérité merveilleuse, Fil-à-Plomb ouvrit son couteau, dépouilla et vida le lièvre, l'enfila dans une branche qu'il avait préparée, et qu'il posa sur deux pierres en travers du feu.

La vue de la flamme et de ce lièvre qui rôtissait dérida le comte lui-même, et mit les jeunes gens en gaieté. On ne sentait plus le froid, mais l'appétit redoublait.

La provision de bois était faite. Chacun prit place autour du feu.

Fil-à-Plomb surveillait gravement les apprêts du souper. Il tournait et retournait son rôti avec l'habileté d'un cuisinier consommé.

—Au moins, demanda Georges, nous diras-tu où tu as déterré ces provisions?

—Très-volontiers, répondit Fil-à-Plomb, enchanté de son succès.

En vous quittant, j'entendis au-dessus de ma tête le bruit des sonnettes d'un troupeau. Or, un troupeau suppose un berger, un berger suppose une ferme. J'escaladai la montagne et je me dirigeai de ce côté. Je ne m'étais trompé qu'à moitié. Je trouvai le berger, mais il m'assura qu'il n'y avait aucune ferme aux environs.

J'étais navré. Au même instant, je remarquai que mon berger portait un bissac, dont la forme arrondie me rendit quelque espoir. Du pain et du vin! c'était toujours assez pour ne pas mourir de faim. Je lui achetai ses provisions, non sans peine, je vous le jure, car il ne voulait pas s'en séparer, mais je lui montrai une demi-pistole, et je triomphai afin de toute hésitation.

Comme je m'en revenais, longeant un petit bouquet de bois, et songeant au maigre souper que je venais de conquérir, j'entendis des cris perçants. Je m'arrêtai et je prêtai l'oreille. Un moment, je crus distinguer la voix d'un enfant. Je courus en toute hâte, car les cris allaient en s'affaiblissant de plus en plus.

A quelques pas de moi, sur la lisière de ce petit bois, j'aperçus un objet qui se débattait à mes pieds. Je me baissai vivement avec une émotion involontaire, et je reconnus alors que les cris qui étaient venus jusqu'à moi étaient poussés par un lièvre qui venait sottement de se prendre dans un collet.

C'était le berger qui l'avait placé probablement; cela m'importait peu. Je ramassai la pauvre bête, que j'achevai d'un coup de poing sur la tête, et maintenant qu'elle est cuite à point, vous me direz si j'ai mal fait.

A ces mots, Fil-à-Plomb fit glisser le gibier sur un lit de feuilles qu'il avait préparé, le découpa de son mieux, et, offrant galamment à Diane son couteau, le seul dont on pût disposer, il la pria de lui donner son opinion.

La jeune fille s'exécuta de la meilleure grâce du monde, et mordit à belles dents dans le pain bis et dans le morceau de rable qu'elle avait choisi. Chacun l'imita en riant et fit honneur au souper.

Une légère difficulté se présenta. On n'avait pas de gobelet pour boire le vin contenu dans l'outre du berger; nul n'osait le faire avant que Diane en eût montré l'exemple.

Or, la jeune fille hésitait. Si seulement on avait découvert une source aux environs.... Mais non. Chacun étranglait de soif et jetait un œil d'envie sur l'outre qu'il convoitait. Diane le remarqua, surmonta sa répugnance et but quelques gorgées de vin; puis elle passa la peau de bouc à son père, qui prit bravement son parti et avala une longue rasade. A son tour, Léon la passa à Georges, qui la rendit à Fil-à-Plomb.

Celui-ci avait attendu que chacun fût servi. Il avait coupé dans le pain une large portion et l'attaquait avec un appétit robuste. En vain Georges le pressa-t-il de manger un peu de lièvre.

—Non, non, disait Fil-à-Plomb, laissez faire. Du pain sec ça me connaît.

Cependant, quand la faim des voyageurs fut calmée, il consentit à goûter à son gibier. Ce fut avec de si vives démonstrations de joie et de satisfaction, qu'il poussa à son comble l'hilarité des témoins de cette scène grotesque. Diane déclara qu'elle n'avait jamais soupé de si bon cœur. Le comte affirma qu'il aurait préféré une table bien servie, mais qu'en somme il était suffisamment reconforté.

Léon et Georges félicitèrent hautement Fil-à-Plomb, et proclamèrent que c'était un garçon de ressource.

Ce fut ainsi qu'un accident fort désagréable à son début, finit par devenir un sujet d'hilarité générale.

Deux heures s'étaient écoulées, et Jean ne revenait pas. Groupés autour du feu, que le valet de Georges avait soin d'entretenir, les voyageurs bravaient du moins le froid et devisaient joyeusement, quand un éclair fulgurant sillonna les airs.

Instinctivement, chacun regarda le ciel. Plus une étoile ne brillait au firmament. Des nuages amoncelés glissaient lentement; l'atmosphère devenait lourde, la nuit se faisait profonde, un orage était imminent.

Cette fois la gaieté s'éteignit comme par enchantement. On n'avait pas pensé à cette funeste complication. Il fut décidé qu'on dételerait les chevaux de la voiture, et qu'on gagnerait Issoire sans perdre un instant.

Léon céda sa monture à son père, Georges donna la sienne à Diane, tous deux s'élancèrent sur les carrossiers et prirent les devants en qualité d'éclaireurs. Fil-à-Plomb fermait la marche.

Grâce aux éclairs qui déchiraient les ténèbres, on pouvait distinguer son chemin. La route s'abaissait par une pente rapide, au bas de laquelle on apercevait le ruban crayeux qui aboutissait à Issoire. La grande difficulté, le seul danger sérieux, était de suivre la route sur laquelle on était engagé, sans obliquer sur la gauche, au risque de rouler dans le précipice béant.

Malheureusement, de larges gouttes de pluie commencèrent à tomber; le vent s'éleva, sifflant sa plainte lugubre à travers les rochers. Cinq minutes plus tard un déluge d'eau inondait la caravane.

Le ciel était en feu, le tonnerre mêlait à la tempête ses grondements retentissants. C'était comme une lutte des éléments furieux déchaînés. Partout l'air, le feu et l'eau se livraient bataille, ou plutôt ils semblaient s'être conjurés pour bouleverser la terre.

Fort heureusement, les voyageurs descendaient sur un sol rocailleux, qui donnait prise au fer des chevaux et les empêchait de glisser.

La pente s'abaissait de plus en plus; on allait en atteindre l'extrémité et gagner le chemin qui conduisait à la ville, quand un mugissement sourd frappa l'oreille de Georges. Il écouta.

C'était un nouveau danger. L'eau, qui ruisselait du flanc des montagnes, aboutissait au fond de ce vallon étroit et formait un torrent qui traversait la route.

Georges s'arrêta. Le comte et sa fille le rejoignirent.

—Qu'y a-t-il? demanda M. de Mailleret.

—Le chemin est envahi par les eaux, la retraite nous est coupée.

—Que faire? s'écria le comte épouvanté, en jetant sur sa fille un regard inquiet.

—Attendez-moi, dit résolûment Georges. Je vais voir si le passage est guéable.

Le comte voulait l'en empêcher, Diane le suppliait de ne pas s'exposer, Léon essayait de le retenir; mais lui, n'écoutant que son courage, témoin des angoisses de la jeune fille, il s'élança.

Il lutta d'abord contre un courant impétueux. A mesure qu'il s'avançait, il sentait le froid de l'eau lui glacer les jambes. Un moment, son cheval perdit pied, il se crut perdu; mais il le maintint de la bride, lui enfonça ses éperons dans le ventre, et le cheval fit un effort qui le sauva.

Quand il eut traversé le torrent, il revint froidement sur ses pas.

A continuer.